



Musée d'Orsay

Syndicat **C.G.T** des musées d'Orsay et de l'**Orangerie**
62 rue de Lille - 75343 PARIS Cedex 07
Tél : 01 40 49 48 60 – 43 01 - courriel : cgt@musee-orsay.fr

Paris, le 26 avril 2011.

Les bonnes fréquentations

Les **recettes de billetterie** de l'établissement public des musées d'Orsay et de l'**Orangerie** constituent la part essentielle des **ressources** de l'EP (36 %).

L'accroissement exponentiel des ressources propres est l'objectif prioritaire du M'OO.

Aussi, l'augmentation des tarifs, et celle de la fréquentation, sont les principaux leviers du développement des ressources propres.

Sardines (à l'huile)

Depuis l'ouverture de l'exposition **Manet, inventeur du Moderne**, dans les salles d'exposition du musée d'Orsay, l'exceptionnel niveau de fréquentation – ardemment attendu et suscité par un plan média ambitieux -, crée d'interminables **files d'attente** qui s'allongent devant les entrées du musée (y compris l'entrée C « prioritaire »).

Les mardis et week-ends, plus de 200 personnes poireautent dehors au minimum 60 minutes.

Pour ceux qui viennent voir l'expo **Manet**, c'est rebelote à l'intérieur : une file d'attente en 4 rangées parallèles de tensaguides dans la galerie Chauchard, galerie Seine. 45 minutes d'attente garanties.

Une caisse expo dédiée au supplément pour l'exposition (2 €, point pour avis au CA du 24 mars, mais déjà appliqué depuis début mars !) a été installée devant l'entrée de l'expo **Manet**. Avec la file d'attente considérable, l'encombrement était ingérable. Le président du M'OO a alors décidé mi-avril, sans consulter les membres du CHS (ni semble-t-il le SPSI-pompier), de déplacer cette caisse du côté opposé de l'allée centrale, côté Lille.

Ce bricolage improvisé de non-sens enfreint les règles de **sécurité des visiteurs** en obstruant par l'installation d'une caisse expo qui « *n'est pas aux normes en termes de flux de passage* » (l'administration, au CHS du 10 février 2011) la dernière des trois voies d'évacuation de secours :

- la première, l'entrée/sortie principale, par l'escalier central de la nef, étant obstruée par le maintien de la grande sculpture en bronze de Gérôme/Morot, *Les Gladiateurs*, installée « provisoirement » à l'occasion de l'exposition Gérôme qui s'est achevée fin janvier 2011, mais toujours en place depuis ;

- la seconde étant obstruée par la foule piétinant devant l'entrée de l'exposition *Manet*.

Et ce alors que le musée est en situation vigipirate renforcé, avec ronde de militaires : les risques d'évacuation d'urgence sont donc accrus.

L'administration s'est engagée au CHS à remplacer cette caisse expo hors norme par une plus petite, mobile : promesse non tenue. Sans doute car il faut déboursier monnaie ?

Finalement, la caisse expo a été installée la semaine dernière au comptoir des audioguides priés de se pousser pour faire de la place, et les agents de se serrer.

Quand les tableaux sont remplacés en salle par des cartes postales

Les salles d'exposition du musée d'Orsay sont manifestement sous-dimensionnées par rapport au succès attendu de cette exposition, d'un format plus conforme aux Galeries nationales du Grand Palais, comme en 1983. Les toiles y sont un peu serrées, le recul pas toujours suffisant (*Portrait de Monet dans son bateau-atelier* dans un couloir de passage).

En outre, la **sécurité des œuvres** est mise en péril également, car la bousculade du public au coude-à-coude galerie Chauchard amène des visiteurs à trébucher contre les mises à distance.

La direction a donc décidé dans l'urgence de décrocher une douzaine de tableaux des cimaises contre lesquelles s'agglutine la cohue qui serpente vers *Manet*.

Faute de cimaise pour les accrocher ailleurs, les tableaux sont partis en réserve.

A la place un comptoir de ventes est installé, avec un tourniquet de cartes postales, mais aussi des foulards, des bijoux, des éventails, des fleurs artificielles...

Cela fait 3 comptoirs de vente à moins de 12 mètres de la librairie-carterie, dont un en pleine zone muséographique banalisée !

Y aura-t-il bientôt des caddies pour faire son **shopping** ?

Quant à l'installation de la statue monumentale de Gérôme devant l'escalier principal à l'automne 2010 (hors zone muséographique et donc sans surveillance, ni humaine, ni électronique), sans information préalable en CHS, elle avait donné lieu au **boycott** du CHS du 7 octobre 2010 par trois des quatre organisations syndicales représentatives CGT, FO, SUD).

Lors du CHS reporté qui s'est finalement tenu le 14 octobre 2010, l'administration a **imposé autoritairement** contre l'avis des élus CHS l'installation de cette statue dont le président prenait la responsabilité, « *pour la durée de l'exposition Gérôme* ». Cette exposition s'est clôturée il y a trois mois...

Le **sous-effectif chronique** d'agents titulaires non remplacés conduit la direction à recourir, **pour la vente et la surveillance**, à de jeunes contractuels sur crédits de vacation courte durée, **précaires** inexpérimentés et peu formés, placés sous tension auprès de visiteurs dont on peut comprendre l'impatience et parfois l'exaspération – le livre du public en témoigne -. Un contexte stressant qui multiplie les risques d'erreurs.

A présent qu'elle les rémunère sur ses deniers propres, la direction du M'OO a moins besoin d'agents qu'elle n'en exigeait pour les salles d'exposition lorsque c'est la RMN qui les rémunérait.

Si le musée entend développer son activité et sa programmation, il doit s'en donner les moyens, en terme de personnels et d'organisation notamment, ce qui n'est pas le cas dans la mesure où le principal objectif - de service public ? - est de **maximiser les recettes en réduisant les coûts**.

Un exemple : alors que des travaux de réaménagement ergonomique des caisses ont été validés par l'administration au CHS du 18 novembre 2010 et programmés en 2011, ils sont à présent reportés à 2012, au mieux.

Au bénéfice de quelques économies, mais au dédain de l'environnement de travail des agents.

Les 2 portes latérales (Seine et Lille) de la barrière climatique continuent de ne pas être contrôlées... faute d'effectifs.

Cette situation très **dégradée** est aussi subie par l'équipe de l'accueil-information dont les conditions de travail sont rendues **pénibles** par cette affluence excessive. L'équipe des chargés d'accueil est notoirement en **sous-effectif**, au point qu'un des deux comptoirs de la zone marquise est fermé en permanence depuis plusieurs années, côté Seine (visiteurs individuels).

Quand un chargé d'accueil est en pause, il n'en reste souvent qu'un seul au comptoir pour :

- informer et renseigner les visiteurs individuels de toutes nationalités
- vérifier sur les listings les publics inscrits à des activités, distribuer des badges spécifiques, faire signer les autorisations parentales, orienter vers la caisse 6, vers l'auditorium...

Battu par KO

On s'attendrait à lire : « la fréquentation de l'expo *Gérôme* a dépassé celle de *Crime et châtiment*. »

Mais non : l'administration écrit tranquillement : « La fréquentation de l'expo *Gérôme* a **battu** celle de *Crime et châtiment*. » (Infomusée n° 3)

« **Battre** » ! Comme s'il s'agissait d'un duel sur un ring (au box-office) ou d'un combat de gladiateurs (*pollice verso*).

On lira peut-être bientôt : « *Manet* a enfoncé *Gérôme* et écrasé *Voir l'Italie et mourir* » Qui sait ?

L'expo *Manet* part avec un joker : une fermeture retardée tous les samedis soirs.

Qui mettra ensuite *Manet* KO debout ? Parions sur Cézanne (ou Van Gogh) 7/7 jours, 24/24 heures.

De l'**augmentation des chiffres de fréquentation** dépendent, outre l'augmentation des ressources :

- la **performance** de l'établissement, dont elle est le premier indicateur ;
- la performance de ses dirigeants.
- le montant des crédits d'acquisition d'œuvres (16 % ; le président du M'OO déclare qu'acquérir est sa principale mission) ;

Le président du M'OO vient d'être reconduit par le ministre au Conseil artistique des musées nationaux (dont Françoise Cachin avait été sèchement évincée en 2007). En 2011, il est prévu de faire bondir les crédits d'acquisition du M'OO de 15 millions € environ à... **50 millions €** (soit un triplement).

De leur côté, les 14 musées service à compétence nationale (Cluny, Compiègne, Ecoen, St-Germain-en-Laye, Adrien Dubouché, Pau...) se partagent des miettes : 2,3 millions € en tout !

Travaux ou pas, la direction d'Orsay reste lancée à fond de train sur les rails du *business as usual* et de la compétition avec les « concurrents » dits *amis* : RMN-Grand Palais, Louvre, Versailles, Pompidou.

La **CGT** le répète :

la course effrénée à la pulvérisation des records de fréquentation pour décrocher la timbale du palmarès des entrées de musée se fait toujours plus au détriment :

- de la qualité de l'accueil et de la visite du public et de leur satisfaction
- des conditions de travail des personnels et de leur motivation
- de la sécurité des œuvres et de leur préservation pour les générations futures.

Avec une exposition calibrée pour le Grand Palais, le M'OO **augmente ses recettes**. Dès lors, il peut et doit se doter des moyens de son développement, c'est-à-dire augmenter ses effectifs pour faire face à la densification de la charge de travail, mais aussi veiller à ne pas outrepasser les contraintes imposées par le bâtiment en entassant les œuvres et les visiteurs en vue de talonner la fréquentation colossale des musées mastodontes.

On sait ce qui arriva à la grenouille qui voulut se faire aussi grosse que le bœuf !

| |
|---|
| <p>Bulletin d'adhésion à la CGT</p> <p>Nom :</p> <p>Prénom :</p> <p>Adresse personnelle :</p> <p>.....</p> <p>Tél. : E-mail :</p> <p>A retourner à : CGT-SMO, 62, rue de Lille, 75343 PARIS cedex 07 ou : CGT-Orangerie, Jardin des Tuileries, 75001 PARIS</p> |
|---|